

**5^{ème} DIMANCHE DE CARÊME - ANNEE B – 21 MARS 2021 – CHARNY – Jérémie
31, 31-34 ; Ps 50 (51) ; Hébreux 5, 7-9 ; Jean 12, 20-33**

Nous entamons la semaine qui nous sépare de la Semaine Sainte, la semaine de Pâques. Bientôt prendra fin notre marche de 40 jours ; quand le Christ passera par la souffrance et la mort pour connaître la Résurrection nous serons au terminus. Il convient que nous engagions dès maintenant les derniers préparatifs pour bien vivre cette Pâques avec le Seigneur. Les dernières préparations de Pâques pourraient être plutôt spirituelles que matérielles. Méditer sur la souffrance du Christ et entrer en réconciliation avec Dieu et avec les autres pourraient nous aider à bien recueillir les fruits de la Résurrection. Le Psaume 50, celui qui nous est proposé aujourd'hui, nous met sur le chemin : « Pitié pour moi mon Dieu, dans ton amour, selon ta grande miséricorde, efface mon péché. Lave moi tout entier de ma faute, purifie-moi de mon offense. » Pour la réconciliation/Confession, prendre un rendez-vous avec le prêtre en téléphonant au 03 86 63 66 60/ 06 12 53 23 46.

La Résurrection du Christ est un événement important pour nous ; elle ouvre pour nous une nouvelle étape de notre relation avec Dieu. C'est celle de la nouvelle alliance scellée par le Christ. Déjà dans la première lecture, Jérémie parle d'alliance nouvelle. « Voici venir des jours – oracle du Seigneur – où je conclurai avec la maison d'Israël et avec la maison de Juda une alliance nouvelle ». Cette nouvelle alliance sera différente de la première conclue avec leurs pères qu'ils ont rompue. Quelle sera la caractéristique de cette nouvelle alliance ? Voici ce que Dieu lui-même dit : « je mettrai ma loi au plus profond d'eux-mêmes ; je l'inscrirai sur leur cœur. Je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple ». Il s'agit d'une alliance qui sera intériorisée par le nouvel Israël, une alliance pour toujours. C'est le Christ qui conclura dans le sang cette nouvelle alliance par sa mort sur la croix.

L'évangile aujourd'hui parle surtout de la croix. Jésus est conscient que la croix l'attend et il marche vers elle avec pour seule motivation l'amour. C'est un Dieu qui se donne, qui aime jusqu'à l'extrême. Il aime jusqu'à mourir. Si Jésus avance héroïquement vers la mort, ce n'est pas parce qu'il a un attrait pour la souffrance ou qu'il n'a pas peur de la souffrance. Il a peur de la souffrance et de la mort. Il a ainsi exprimé sa crainte de la souffrance en disant : « Maintenant mon âme est bouleversée. Que vais-je dire ? "Père, sauve-moi de cette heure" ? – Mais non ! C'est pour cela que je suis parvenu à cette heure-ci ! ». Il a accepté de vivre cette douloureuse expérience de la souffrance parce qu'il aime et reste fidèle à la mission de son Père. Il vit sa souffrance et sa mort comme une obéissance à son Père et il se fait ainsi solidaire de l'humanité fragile et souffrante.

Pour Jésus, sa mort s'accompagne de sa glorification. Sa mort est source d'un grand bienfait pour l'humanité. Elle apporte une nouvelle vie à l'humanité. Jésus explique cela en prenant la comparaison d'un grain de blé. Pour porter de nombreuses graines, le grain de blé doit être enfoui dans la terre. Il meurt pour germer et porter plusieurs graines. De même Jésus passe par la mort pour ressusciter et donner la vie. Mourir pour donner une nouvelle vie n'est donc pas une chose mauvaise, au contraire. Ce qui est mal c'est de refuser de donner une nouvelle vie qui passe par la mort. La vraie mort n'est donc pas seulement physique ; elle est surtout le refus de se donner, le refus d'aimer, le refus de transformer la vie en une source jaillissante d'amour et de joie. Si Jésus a accepté la voie de la souffrance par amour pour nous, c'est pour nous apprendre à aimer jusqu'à donner notre vie pour ceux que nous aimons. L'homme est fait pour vivre de l'amour. Refuser de mourir à soi, à ses péchés, à ses égoïsmes, à tout ce qui empêche à l'amour de s'exprimer, c'est rester stérile.

Par contre accepter de mourir à son égocentrisme et à son manque d'amour, c'est être fécond, c'est vivre et porter du fruit. Cette mort ne conduit pas à un pourrissement du corps, mais conduit à l'éclosion de la vie. Il nous est profitable d'accepter de mourir pour vivre, pour ressusciter à une vie nouvelle, à la vie des enfants de Dieu. Le don de soi procure la joie.

Jésus a donné sa vie pour nous. Ce don de sa vie est une glorification. La croix est le symbole de la glorification de Jésus. Quand Jésus a demandé à son Père de glorifier son Fils, une voix venue du ciel (voix du Père) lui répondit : « Je t'ai glorifié et je te glorifierai encore. » La croix du Christ est aussi une gloire pour les chrétiens. Parce que c'est l'instrument de notre salut. Jésus dit : « et moi, quand j'aurai été élevé de terre, j'attirerai à moi tous les hommes. » Par sa mort Jésus rassemble tous les hommes autour de lui, grecs et juifs, païens et croyants, hommes et femmes. Parlant de Jésus qui a connu la souffrance et la mort, l'apôtre Paul dit que « Jésus est devenu pour tous ceux qui lui obéissent la cause du salut éternel. » La mort et la résurrection du Christ ont apporté le salut à toute l'humanité entière dans le temps et dans l'espace. Que cette croix plantée dans nos vies féconde en nous l'amour pour Dieu et pour notre prochain. Amen